

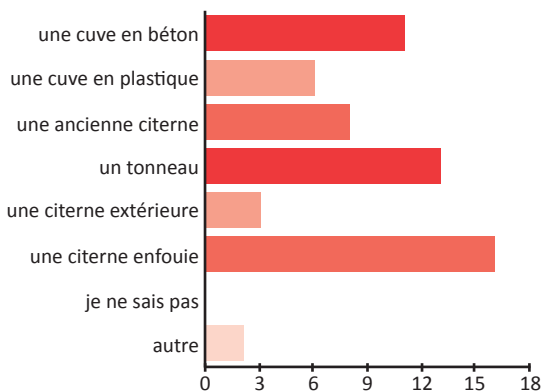


Enquêtes | La gestion écologique de l'eau

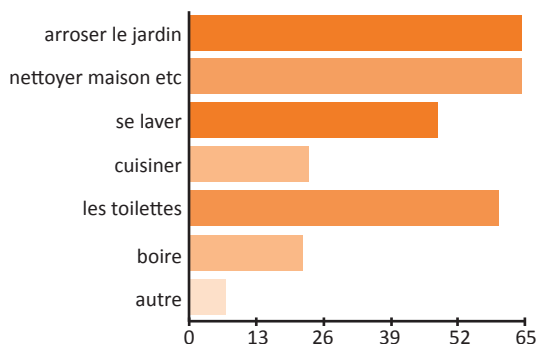
Voici une synthèse de la cinquième enquête des Amis de la Terre qui traite, cette fois, de la gestion écologique de l'eau¹. Il s'agit ici de donner une vision partielle du public touché par l'association et de partager les nombreuses idées récoltées auprès de celui-ci.

67 personnes ont participé et nous les remercions ! Parmi elles, un nombre plus important d'hommes que de femmes, en majorité entre 31 et 50 ans et résidant en Wallonie ou à Bruxelles.

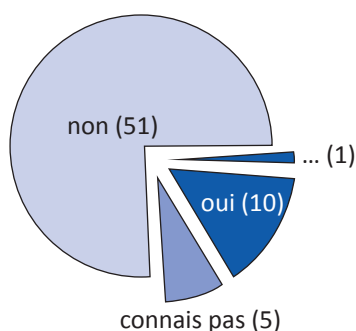
Graphe 1 : Systèmes de récupération



Graphe 2 : Usages de l'eau de pluie



Graphe 3 : Utilisez-vous une TLB ?



La majorité des répondants à cette enquête (97 %) se disent conscients du danger que représente la marchandisation de l'eau autant pour les populations du Nord que du Sud de la planète. Pour éviter la commercialisation d'un bien essentiel à la vie et parvenir à une autodétermination et une autosuffisance en eau, beaucoup de propositions nous sont parvenues. En voici quelques-unes :

D'un point de vue technique, la récupération de l'eau de pluie (voir graphe 1) ainsi que l'usage de la toilette à litière biomâtrisée (TLB) sont des solutions accessibles individuellement bien qu'elles présentent quelques difficultés d'ordre technique, financière et/ou psychologique (TLB et eau de pluie véhiculent pour certains une image « sale », non-hygiénique). Ces installations nécessitent un capital de base, la présence d'un jardin (même petit) et bien souvent l'autorisation du propriétaire du bâtiment. Ces différentes conditions ne les rendent pas accessibles à toutes et tous. Néanmoins, l'enquête montre que plus des 2/3 des répondants utilisent un système de récupération de l'eau de pluie pour des usages allant de l'arrosage du jardin à l'utilisation de l'eau filtrée et potabilisée pour la boire. Ce dernier usage de l'eau de pluie n'est pas fréquent parmi les répondants (voir graphe 2). La TLB est utilisée par 15 % des répondants (voir graphe 3), les trois quarts ne l'utilisant pas et 7 % des personnes ne connaissent pas ce système. Les avantages économiques et écologiques de la récupération de l'eau de pluie sont bien perçus par la quasi totalité des répondants alors que les avantages sociaux (en matière de santé publique, de gestion plus responsable bénéficiant à toute la collectivité...) ne semblent pas compris dans l'ensemble.

Cependant, de très nombreux gestes quotidiens et surtout **un changement radical face à sa consommation d'eau est possible pour l'ensemble de la population**, et ce, afin de limiter les

gaspillages tout en vivant bien : citons par exemple la limitation générale de la consommation de biens périssables (ex : viande, produits transformés par l'agro-industrie...) ou non (vêtements, gsm, produits chimiques...) qui nécessitent d'énormes quantités d'eau pour leur fabrication ; la chasse au gaspillage d'eau à la maison (utilisation de chasse d'eau à débit réduit, douches courtes plutôt que bain, réutilisation de l'eau pour différents usages, jardin en permaculture pour limiter fortement les arrosages voir les supprimer...) et surtout éviter la confusion très présente actuellement entre l'hygiène et le trop d'hygiène ! A ce propos, l'éducation des enfants joue un très grand rôle dans la considération de l'eau comme une ressource précieuse dont il faut user avec parcimonie.

D'autres mesures techniques nous ont été proposées pour garantir un accès à l'eau pour tous, celles-ci plus collectives : encouragement ou obligation fiscale pour l'installation de citernes à eau de pluie chez les particuliers et les entreprises ; ré-installation de points d'eau (fontaines) dans les villes et villages ; tarification progressive de l'eau avec une première marge gratuite (pour les besoins fondamentaux : boire, manger, se nettoyer) pour tous ; tarification de l'eau en fonction des revenus ; taxation des produits d'entretien non-écologiques et de l'eau en bouteille pour tenir compte de la pollution qu'ils génèrent ; reconnaissance par les pouvoirs nationaux de la potabilisation de l'eau de pluie et choix individuel possible pour un raccordement ou non au système collectif de distribution de l'eau ; installation d'un double réseau de distribution (eau potable — eau non-potable) pour les différentes utilisations domestiques ; transfert technologique du Nord vers le Sud s'accompagnant d'un transfert financier pour développer des systèmes de récupération de l'eau et de potabilisation performants ; gratuité de l'eau dans les pays aux zones arides et aménagement de

puits ; garder l'eau comme bien public géré par l'Etat, du captage au recyclage pour éviter la marchandisation.

D'un point de vue politique, les mesures à adopter sont nombreuses et diverses pour garantir aux générations futures un accès à l'eau : favoriser une agriculture moins gourmande en eau ; rationaliser la production industrielle en baissant la production et par conséquent la pollution ; favoriser les producteurs locaux et artisanaux ; limiter l'utilisation des produits chimiques ; initier des campagnes de sensibilisation à l'eau comme ressource précieuse à respecter ; sortir définitivement l'eau des biens commercialisables et l'inscrire dans une « déclaration universelle du droit à l'eau pour tous » ; gérer les ressources en eau au niveau mondial pour éviter que cela soit source de tensions économiques et politiques ; interdire les cultures gourmandes en eau et destinées à l'exportation, et favoriser les cultures vivrières pour une consommation locale ; élaborer des plans de

conservation et d'assainissement de l'eau ainsi qu'agir au niveau des causes des sécheresses ; développer un programme mondial pour un accès à l'eau pour tous (par exemple en diminuant de 5 % le budget militaire au niveau mondial pour financer ce programme).

Afin de diffuser un autre rapport à l'eau, de nombreux moyens existent comme vous en avez témoigné : tout simplement en parlant autour de soi mais aussi en ouvrant sa maison (avec les installations de récupération et TLB) ou encore en organisant des formations pour une vie avec peu d'eau (apprendre à se nettoyer avec 5 L d'eau, à cuisiner avec peu d'eau, etc.). En parler dans les écoles, sous forme de mises en situations ou encore enseigner les différents modes de capture et de stockage de l'eau de par le monde afin d'ouvrir notre champ de vision occidental. Diffuser l'information dans son quartier est aussi une façon parmi d'autres de participer à un changement de société pour plus de respect de

cette ressource si précieuse. Les actions « chocs » fort médiatisées quant à elles, permettront certainement de faire parler des Amis de la Terre et d'une gestion plus écologique de l'eau auprès du grand public. Mais il faudra certainement aussi agir par lobbying politique pour développer des circuits différents de l'eau et faire valoir une autre vision de la gestion de l'eau au sein de la classe politique. Par exemple, en participant au « Plan eau » exigé par l'Union européenne pour 2015. Il existe encore bien d'autres moyens de faire changer les mentalités... on pourrait difficilement toutes les énumérer ici ! Terminons en rappelant que le changement commence d'abord individuellement ! Prêts?

Prochaine enquête sur la thématique « énergie et climat » dans le SaluTerre-Liens 2 fin octobre.

Geneviève Adam, permanente

(1) voir l'annonce de cette enquête dans le SaluTerre 112, été 2011.

! Vous pouvez obtenir les résultats complets de cette enquête sur simple demande auprès du bureau fédéral ainsi que sur notre site internet www.amisdelaterre.be

! Le prochain SaluTerre (fin décembre 2011) est dédié à l'épuration écologique de l'eau. Voir p. 7

Thématiques | Ekta Parishad

Tous les mois, la plate-forme *Ekta Parishad* se réunit à la Maison du Développement durable de Louvain-La-Neuve en vue de soutenir, en Belgique et devant l'Union européenne, les revendications des paysans indiens et plus largement l'accès à la terre pour tous. Parce que ce qu'on mange ici a d'énormes impacts dans d'autres pays, manger local, sain et de saison libère la terre des producteurs du Sud et recrée un tissu agricole paysan à dimension humaine et respectueux de l'environnement au Nord comme au Sud. C'est dans ce sens que plusieurs actions se développent avec, comme moyen d'expression, la non-violence.

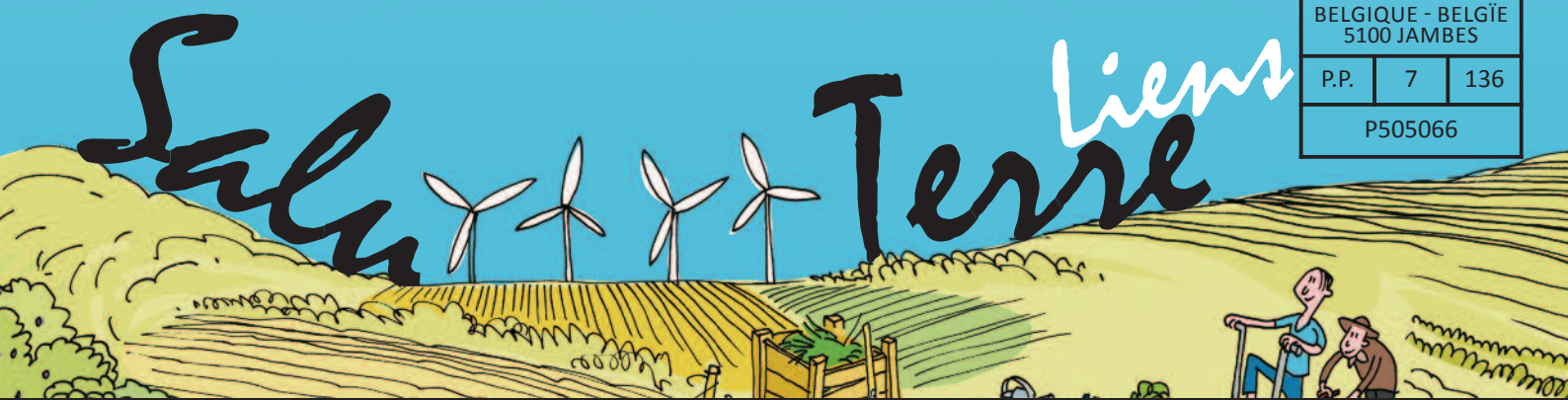
Rajagopal, leader du mouvement Ekta Parishad en Inde, sera présent le 15 septembre prochain à Bruxelles. Il sillonne l'Inde et les pays du monde pour regrouper, mobiliser, informer les citoyens du lien entre l'agriculture et nous, tant à un niveau local que mondial. Une étape importante de cette mobilisation mondiale pour une agriculture paysanne et un accès à la terre : la marche non-violente pour la justice « Jan Satyagraha 2012 » qui démarrera en octobre de cette année en Inde pour arriver en octobre 2012 à Delhi ; 100.000 personnes y sont attendues. En Belgique et partout dans le monde, des personnes s'organisent

pour porter ces revendications au niveau national et international, pour changer notre façon de vivre individuellement, tout cela dans la non-violence, dans l'inspiration de Gandhi.

Une marche est prévue en Wallonie jusqu'à Bruxelles, en octobre 2012.

Pour (re)joindre la plate forme Ekta Parishad Belgique :
Maison du Développement Durable de Louvain-La-Neuve - Place Agora 2,
1348 Louvain-La-Neuve
<http://www.maisondd.be>
Tél. : 010/47.39.59

Geneviève Adam, permanente



Revue bimestrielle d'information des Amis de la Terre-Belgique : Sept/Oct 2011 - N° 1

Editorial

Comme annoncé dans le dernier SaluTerre, on change de formule !

Le SaluTerre avait été remodelé en 2009 à partir du numéro 103 pour répondre à différents objectifs : la revue trimestrielle était alors une revue mixte à l'aspect plus « luxueux » que la précédente, traitant à la fois de sujets de fond et relatant la vie de l'association à travers — entre autres — l'agenda, les compte-rendus d'activités, le courrier des lecteurs.

On peut dire que les objectifs ont été globalement atteints.

Néanmoins, sur base d'une enquête de satisfaction qui a été diffusée en 2010, nous avons pu affiner les attentes de nos lecteurs et c'est ainsi qu'il a été décidé, lors de la dernière Assemblée Générale au mois d'avril 2011, de réorganiser nos publications (SaluTerre et cahier/revue) de la manière suivante :

- **Le SaluTerre**, dossier monothématique **bisannuel** (fin juin et fin décembre) traite d'une de nos thématiques (ou sous-thématiques) en profondeur. Imprimé en noir et blanc avec une couverture couleur, ce dossier reprend le nom de la revue trimestrielle et sa numérotation, tandis que le contenu se rapproche des revues et cahiers annuels ;

- **Le SaluTerreLiens**, revue **bimestrielle**, relate la vie de l'association. Imprimé en noir et blanc, vous tenez entre les mains le premier numéro. Cette revue sera bientôt aussi disponible en version numérique PDF afin de mieux circuler vers les membres et sympathisants.

Avec cette nouvelle formule, à l'essai pour un an à dater de ce jour, nous espérons que nous pourrons satisfaire les membres et sympathisants désireux d'obtenir à la fois des articles de fond tout en recevant plus régulièrement des nouvelles de notre association et de ses groupes régionaux et locaux.

Le SaluTerreLiens ne se veut ni élitiste ni exhaustif ; il est ouvert à tous et sa taille sera variable. J'espère que vous trouverez autant de plaisir à le lire et à y contribuer que j'en ai à écrire ces quelques lignes ; à vous toutes et tous, bonne lecture !

Maxime Calay, permanent



Sommaire - n° 1

Illustrons la Transition	2
Sortons du nucléaire	3
Enquête : La gestion écologique de l'eau	4-5
Ekta Parishad	5
Agenda fédéral	6-7
Brabant-wallon	
Agenda	8
Bruxelles	
L'eau en Woluwe	8
Régionale du Hainaut	
Nouvelles et agenda régional/local	9-10
Régionale de Liège	
Le défi des abeilles et le pouvoir des fleurs ..	10
Formation en apiculture	11
Un blog sur la SV	11
Projet éco-pédagogique à Goé	12
Les vertus des plantes sauvages	13
Agenda régional	13
Régionale de Namur	
Week-end de Simplicité Volontaire	14
Locale du Pays de l'Eau d'Heure & agenda ...	15
Agenda régional	16
Au jour le jour	
La directive « plantes médicinales »	17
Conte : du sucre très local	17-18
Témoignage : Science sans conscience	19
Courrier : Bons baisers d'Andalousie	20

Courrier | Bons baisers d'Andalousie

Suite à l'annonce, dans le SaluTerre 111, du projet de chantier en auto-construction en Andalousie porté par Isabelle et Cédéric François, nous avons reçu ce sympathique courrier des porteurs de ce projet :

« Merci beaucoup pour l'envoi du SaluTerre 111, que nous allons lire avec intérêt. Quelques personnes nous ont écrit suite à la parution de la revue et l'une d'entre elles nous a même rejoints pour un mois. Le projet avance peu à peu : nous en sommes à la

construction des murs de la maison. Visuellement, ça monte et c'est encourageant ! Nous avons téléchargé la charte des Amis de la Terre et nous sommes rendu compte que nous partageons beaucoup des valeurs présentées dans vos principes fondamentaux et apprécions votre démarche visant soutenir des actions tant au niveau global qu'à l'échelle individuelle. Nous profitons donc de ce message pour vous proposer de rester en contact d'une manière ou d'une autre, que ce soit maintenant ou dans

les prochaines années. Nous avons notamment des ébauches de textes, que nous voudrions travailler, sur différentes thématiques (énergies, eau, nourriture saine, OGM, emploi en Belgique, évolution responsable). Par ailleurs, nous sommes et serons toujours disposés à témoigner de nos choix de vie.

Nous vous souhaitons, à vous et aux Amis de la Terre, bonne continuation.

Isabelle et Cédric FRANÇOYS »

Comment nous soutenir ?

Je deviens membre : Je verse 25,00 € sur le compte des Amis de la Terre asbl avec la mention « cotisation 2011 + nom et prénom ». **Je reçois gratuitement les revues de l'année éditées par les AT (SaluTerre & SaluTerreLiens), et j'ai droit à une réduction ou à la gratuité lors des activités proposées partout en Belgique.** Tout versement supplémentaire, bienvenu, sera considéré comme un don à l'association.

J'effectue un don : Je verse une somme sur le compte des Amis de la Terre asbl (coordonnées ci-dessous) avec la mention « DON 2011 ». **A partir de 2011, tout don égal ou supérieur à 40 € (le cumul annuel est automatique) est déductible fiscalement.** L'attestation fiscale est envoyée automatiquement au début de l'année suivante. Le montant mensuel à verser sur une année pour atteindre ce montant et recevoir cette attestation est de **3,34 € par mois.**

❗ **Compte TRIODOS : IBAN BE65.5230.8002.7196 • BIC TRIOBEBB**

MERCI pour votre soutien !

❗ **Nouveau montant déductible pour les dons à partir de 2011 : 40 €**

Eliane DERREUX, trésorière

(Re)joindre les Amis de la Terre-Belgique

Les Amis de la Terre-Belgique - Rue Nanon 98 - 5000 Namur - Tél. 081/39.06.39 - Fax 081/39.06.38 - contact@amisdelaterre.be

BRABANT W. :	DANEAU Jacques	010 61 14 29	jacquesdaneau@scarlet.be
BRUXELLES :	DE NEYER Paul	02 770 93 57	pauldeneyer@gmail.com
HAINAUT :	CARPIAUX Alain	065 33 74 98	alain.carpiaux@gmail.com
	COTMAN Florent	0484 68 15 12	florent.cotman@base.be
LIÈGE :	BRICK Didier	04 375 09 88	liege@amisdelaterre.be
	ANDREETTA Pasquale	04 377 23 49	andreetta@skynet.be
LUXEMBOURG :	DE MEERSMAN Paul	063 22 82 80	pdm.vnh@gmail.com
NAMUR :	GUILLAUME Marcel	081 21 49 69	namur@amisdelaterre.be
	LIARD Luc	0476 81 41 32	liardluc@gmail.com

Qui sommes-nous ?

Les Amis de la Terre forment aujourd'hui la plus grande fédération écologiste mondiale. Constitué en 1969, avec plus de 70 représentations nationales, **Friends of the Earth International** parle au nom de plus de 5000 groupes locaux et de plus de 2 millions de membres.

Les Amis de la Terre-Belgique existent depuis 1976 et sont actifs en Wallonie et à Bruxelles avec une reconnaissance de la Fédération Wallonie-Bruxelles (ex-communauté française) en tant qu'association d'éducation permanente. Depuis 2006, Friends of the Earth Vlaanderen & Brussel représente la partie néerlandophone du pays.



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

La campagne « Villes, communes et quartiers en Transition » bénéficie du soutien de la Région Wallonne et de la Loterie Nationale.